

l'intervalle compris entre le 30 janvier et le 6 février 1685.

Nous permettra-t-on une hypothèse ?

On connaît la campagne malheureuse de M. de La Barre contre les Iroquois en 1684. Charles LeMoyne rendit de grands services au gouverneur de la Nouvelle-France au cours de cette expédition. C'est lui qui fut envoyé à Onnontagué pour y conférer avec les chefs et les engager à renouveler le traité de paix.

M. LeMoyne, qui était âgé de plus de soixante ans, revint assez sérieusement malade à Montréal dans l'automne de 1685. (1) Il mourut quelques mois plus tard.

Sa mort fut hâtée, il n'y a pas à en douter, par les fatigues qu'il s'était données pendant la campagne de M. de La Barre contre les Iroquois.

M. de Bienville ne forçait donc pas trop la note en écrivant, quarante ans plus tard, que son père avait été tué par les Sauvages.

Un acte du 4 mars 1685 entre la veuve LeMoyne et son fils aîné, d'une part, et la fabrique de la paroisse de Montréal, de l'autre part, cité par MM. Jodoïn et Vincent, dans leur *Histoire de Longueuil et de la famille de Longueuil*, dit que Charles LeMoyne fut inhumé dans la chapelle Saint-Joseph de l'église Notre-Dame de Montréal. (2)

**Le "premier capitaine."** (XIII, X, 1236.) "Un premier capitaine, écrit M. Sulte, c'est, à mes yeux, le capitaine d'une compagnie. Son lieutenant, ou second capitaine, explique la position du premier."

Si la définition de M. Sulte était exacte, il y aurait eu à la fois plusieurs *premiers capitaines* dans les troupes

(1) M. LeMoyne ne fut pas le seul à revenir malade du pays des Iroquois. M. de Catalogne écrit : "Nous partîmes pour Montréal où la plupart arrivèrent malades, desquels il mourut environ 80."

(2) Il est assez étrange que les registres paroissiaux de Montréal ne contiennent pas l'acte de sépulture de Charles LeMoyne.